

# Le geste en majesté

## Dialogue de disciplines aux Magasins généraux

Dans le cadre de sa programmation hors les murs, le **Centre national de la danse (CND)** propose une série d'expositions autour du geste, comme moteur de la création. Porté par le chorégraphe Christian Rizzo et la commissaire Anne-Laure Lestage, ce premier épisode fera dialoguer de nombreuses disciplines. Rencontre. **Anne-Laure Lemancel**

### Canal : Comment l'idée de cette exposition est-elle née ?

**Christian Rizzo** : À l'invitation du CND, dont je suis artiste associé, j'ai proposé à Anne-Laure Lestage d'entamer un dialogue autour de la question des gestes, essentiels dans l'artisanat, et de les mettre en regard avec une vision artistique plus large.

**Anne-Laure Lestage** : Commissaire d'exposition depuis de nombreuses années, j'ai ouvert à Biarritz une galerie-boutique qui réunit artistes plasticiens, designers et artisans. Ce lieu valorise le fait-main et questionne les gestes. Christian m'a proposé de mêler nos sensibilités autour de ces croisements féconds entre gestes chorégraphiques, artisanaux, culinaires... Cette Assemblée des gestes se déclinera, de façon itinérante, en plusieurs épisodes qui émettront chacun leur lot d'hypothèses. Premier chapitre aux Magasins généraux.

### Comment les gestes, par nature éphémères, peuvent-ils devenir matière à exposition ?

**C.R.** : Ils se lisent dans une œuvre d'art, la création d'un artisan. *In fine*, le geste reste le cœur même d'une production manuelle.

**A.-L.L.** : L'idée de l'exposition, c'était justement cette prise de conscience : rendre visible le geste, le placer au premier plan.

### Comment avez-vous choisi les artistes à exposer ?

**A.-L.L.** : Nous portons une attention particulière au sensible. Nous privilégions des artistes soucieux de la matière et qui développent une forme de poésie très liée au quotidien.

**C.R.** : Surtout, nous plaçons dans le même espace-temps des pratiques qui, en général, ne se rencontrent pas : cuisine, chorégraphie, design, sculpture... Ici, sans hiérarchisation aucune, elles cohabitent, interagissent, tissent des fils. Je pense, par exemple, au designer et musicien Jacques Averna, qui interroge la notion de geste musical à travers ses guitares électriques aux formes bizarroïdes, ou encore à Jordi Galí, lequel explore les relations corps-matières-gestes-objets et dont les créations paraissent en déséquilibre.

### Votre exposition se compose aussi de performances, les 3 et 30 avril, puis le 7 mai...

**C.R.** : Oui ! Ce sera l'occasion de déployer de manière artistique des gestes quotidiens, comme ce rituel durant lequel

les villageois se réunissent pour casser des noix et échanger des histoires : une tradition rurale des Vosges, ici questionnée par les artistes Deborah Bron et Camille Sevez. Clara Denidet interrogera, de son côté, la transformation d'une plante en matière. Il y aura aussi un mini *workshop*, un carnaval mené par la chorégraphe brésilienne Vânia Vaneau ou encore la création de paysages comestibles par Lei Saito. Des captations vidéo seront réalisées pendant ces performances pour conserver ces gestes et les exposer ensuite.

### Il y aura donc une forte dimension participative...

**A.-L.L.** : Bien sûr ! Et la médiation sera importante. Chaque artiste proposera, pour son œuvre, un protocole de gestes. Les visiteurs pourront se les approprier et les redéployer en dehors de l'espace d'exposition.

● **Une Assemblée des gestes** : du 3 avril au 24 mai. Magasins généraux : 1, rue de l'Ancien-Canal. Gratuit. Programme complet : [magasinsgeneraux.com](http://magasinsgeneraux.com).



Une Assemblée des gestes explorera, aux Magasins généraux, les correspondances entre pratiques chorégraphiques et artisanales.